*Un endroit assez neutre*
*pour que la pensée puisse s'y glisser.*

Comme dans ses toiles, il est question du temps
dans les aquarelles de Nathan Bertet.
À la différence de ses peintures où la concentration patiente
des pigments fige la durée, cette série, à coup de petites
touches diluées, rend la dérive des heures plus limpide
et plus sensible.

Cet ensemble de douze panneaux de bois est à envisager
comme une pièce unique, un bloc, dont le début
est une date et la fin une autre date qui précède de quelques
jours l'ouverture de cette exposition : 5 2 2025 22 5 2026.

Entre ces deux balises temporelles, une succession de dessins.
Leurs motifs ? Ce que le peintre observe quand il marche
dans les rues de la banlieue parisienne et au Liban,
ù il se rend parfois. Le plus souvent, c'est d'un morceau
de sol dont il s'agit : un tas de feuilles, une brindille,
l'étalement d'une pelouse, le filet moussu de l'Yvette...
Le lot spectaculaire du quotidien en somme.
Et c'est grâce à cet intérêt pour l'ordinaire,
ce regard presque neutre mais hautement attentionné,
que cette suite d'aquarelles parvient à redonner
avec justesse la frise colorée des jours.

**5 2 2025 22 5 2026**
**Nathan Bertet**

**11.06.26**
**— 10.07.26**

**Le dix-sept**